

[Text]

return. I realize that this is a work of love as I listen to the endorsement of the present system, and I can understand that; but hopefully what this committee will address is to make the work of the people at Revenue simpler, is for us to try to find a way to evolve a tax system that is simpler and easier to deal with, with fewer exemptions and little bells and whistles in it. I am trying to make a helpful construction.

Mr. Jelinek: Of course I agree with you; we all agree. But I do not think this is a strictly partisan effort or suggestion, because everyone would want to simplify it. The problem is this—and I have referred to this on numerous occasions, and this is not Revenue's responsibility, but since we are talking generally, I would like to make a comment on it. This is society's responsibility. Society demands that the tax system in Canada be used for more than just collecting income tax. That is the problem. It is not a problem with the Conservative government or a Liberal government or New Democratic provincial governments, or what have you. It is something that has evolved over a period of many years. Canadian society has demanded of governments to use the income tax system for regional development, social programs, social benefits, and what have you. As a result of those societal demands on the income tax system, we have created a monster. Wilson has tried to the best of his ability at this time, with some success in alleviating that. We have changed from 10 tax brackets to 3 tax brackets, for example. We have eliminated, mostly, the deductions and replaced them with tax credits.

I think there is a major step in the right direction as to what you are saying, and I would be the first one, as the Minister of National Revenue, to urge you to continue your efforts in that respect so we could simplify the whole thing for society, which would make it that much easier to simplify the tax forms.

The Chairman: I would like to adjourn the meeting and hold an in camera meeting, which I must call before we adjourn today. We have to have an in camera meeting.

Ms McLaughlin: My question is very simple. Is the sentence of 189 words that appeared in the last tax form going to be gone?

Mr. Jelinek: The answer is yes.

Ms McLaughlin: How many words have we got it down to?

• 1705

Mr. Jelinek: It was 188. I do not know how that paragraph has been split up, but we used the Canadian Law Information Council as well as their Plain Language Centre to help us get rid of some of these crazy paragraphs and sentences. The paragraph is removed, is it not?

Mr. Gravelle: It will be replaced in the guide.

[Translation]

que de chercher à simplifier le formulaire. À entendre vanter le système actuel je me rends bien compte que ce ne sera pas chose facile et je le comprends bien. Mais j'espère que ce Comité réussira à simplifier le travail des fonctionnaires du ministère du Revenu, afin que le régime fiscal évolue dans le sens de la simplicité, réduise les exemptions et toutes les fioritures qui l'alourdissent. Mon intervention se veut constructive.

M. Jelinek: Bien entendu, je suis d'accord avec vous, nous le sommes tous. Aucun parti ne peut avoir le monopole d'une proposition visant à simplifier le régime fiscal, sur laquelle tous sont d'accord. Mais le problème qui se pose est le suivant—j'en ai souvent parlé et il ne s'agit pas d'une responsabilité qui relève de Revenu Canada, mais puisque nous parlons en général, il convient que je fasse un commentaire là-dessus. Il s'agit d'une responsabilité qui incombe à la société. La société exige que le régime fiscal du Canada soit davantage qu'un simple instrument de perception des impôts. Il y a là un problème, quel que soit le gouvernement au pouvoir: Conservateur, Libéral ou Néo-Démocrate, provincial ou fédéral. C'est un problème qui a pris de l'ampleur au fil des ans. La société canadienne a exigé des gouvernements qu'ils fassent contribuer le régime fiscal au développement régional, aux programmes sociaux, aux avantages sociaux et ainsi de suite. Toutes ces pressions exercées sur le régime fiscal ont créées un monstre. M. Wilson s'est attaqué au problème, avec un certain succès il faut le dire. Nous avions dix catégories d'impositions et nous n'en avons plus maintenant que trois. La plupart des déductions ont été supprimées et remplacées par des crédits d'impôts.

Ce sont là des initiatives importantes qui vont dans le sens de ce que vous dites et je serais le premier, à titre de ministre du Revenu national, à vous inciter à poursuivre les efforts à cet égard pour que nous puissions simplifier l'ensemble du régime sur le plan social, ce qui rendrait beaucoup plus facile la simplification du formulaire.

Le président: Je voudrais lever la séance et tenir une réunion à huis clos que je dois convoquer avant d'ajourner. Il nous faut une réunion à huis clos.

Mme McLaughlin: Ma question est fort simple. La phrase de 189 mots qui figurait dans le dernier formulaire va-t-elle être supprimée?

M. Jelinek: Elle le sera.

Mme McLaughlin: À combien de mots avons-nous réussi à la réduire?

M. Jelinek: De fait, elle comptait 188 mots. Je ne sais pas comment le paragraphe a été fragmenté, mais nous nous appuyons sur les services du Conseil canadien de la documentation juridique et de son Centre de promotion de la lisibilité pour supprimer certains paragraphes et certaines phrases qui n'ont ni queue ni tête. Le paragraphe a été supprimé, n'est-ce pas?

M. Gravel: Il sera remplacé dans le guide.